

„ tatisfait l'appétit & réjouit les sens ; cette
 „ mémoire qui ne conserve des traces dis-
 „ tinctes que de l'objet terrestre ; cet enten-
 „ dement qui ne fait plus rien que de re-
 „ latif aux organes ; cette volonté qui ne
 „ fait plus vouloir, quand l'animal est satis-
 „ fait ; cette langue même qui n'articule plus
 „ de sons, lorsque tous les besoins du corps
 „ sont remplis : non, rien de tout cela n'est
 „ ni la liberté, ni l'intelligence, ni la mé-
 „ moire, ni la volonté, ni la raison, ni la
 „ langue de l'homme. „

Rien n'égale la beauté & la force du con-
 traite que l'auteur trace de l'animal dans son
 plus haut degré de perfection, & de l'homme
 privé de tout excepté son ame. “ Donnez
 „ à la brute toutes ces facultés, & venez voir
 „ le sage dans les fers ; c'est-là que je pour-
 „ rai vous faire voir la liberté de l'homme
 „ commençant où celle de l'animal finit ; &
 „ tout l'empire de la raison s'étendre, &
 „ toutes les facultés de l'homme se dévelop-
 „ per où l'animal n'a plus d'idées. „

“ Que les tyrans menacent, que leurs
 „ bourreaux étalent leurs instrumens de
 „ mort ; ils ont enchaîné le sage sur un lit
 „ de fer : qu'ils ordonnent le crime ou l'er-
 „ reur ; l'animal est dompté ; mais l'homme
 „ va se montrer en roi. L'esprit seul conser-
 „ vant son empire au milieu des supplices,
 „ comme dans les pièges des syrenes, le ty-
 „ ran voudra le crime & la foiblesse ; le sage
 „ montrera la vertu & la constance. Le ty-
 „ ran déchirera des membres ; il menacera